

**Créés pour la vie !
De la création à la résurrection !**

Pierre Januard, o.p.

Paroisse de Moirans

8 mars 2019

Introduction

Création et résurrection

- Deux articles de la foi chrétienne... à chaque extrémité du *Credo*.
- Dans le Symbole de Nicée-Constantinople :
=> « Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible ».
- => « J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir ».
- Articles souvent pris séparément comme deux éléments distincts.

Création et résurrection (suite)

- L'esprit humain a besoin de distinguer les éléments de la foi mais tout est uni en Dieu.
- « La vérité divine ne peut être saisie par nous que suivant une certaine distinction : ce qui en Dieu est un, devient multiple dans notre intelligence. Les choses à croire doivent donc se distinguer en articles ».

Saint Thomas d'Aquin, *Somme de théologie*, IIa IIae, q. 1, a. 6

- « Père, toi qui as merveilleusement créé l'homme et plus merveilleusement encore rétabli sa dignité, fais-nous participer à la divinité de ton Fils, puisqu'il a voulu prendre notre humanité ».

Oraison d'ouverture de la messe du jour de Noël

Entre création et résurrection :

Le salut

- Le fondement de l'expérience spirituelle : Dieu nous sauve.
- Le salut est un article de foi entre création et résurrection : « Pour nous les hommes et pour notre salut, Il descendit du Ciel ».
- Le salut est apporté par l'incarnation.
- Le Christ est le Sauveur (Jésus : le Seigneur sauve).
- Le salut est « la rémission de tous les péchés et le don de la vie éternelle » (CEC 1427).
- Création – rédemption/salut - résurrection : un même mystère.

Incarnation et mystère pascal

- Dieu nous sauve par son Fils.
- Dans la vie du Christ, incarnation – passion – résurrection forme un tout indissociable.
- Prendre le dessein salvifique de Dieu comme un tout : création-rédemption-vie éternelle.
- Saisir le caractère unique de la Passion du Christ dans le dessein de salut de Dieu.

I. Unicité et unité du dessein de Dieu : que nous soyons sauvés et vivants

**Création-rédemption-
résurrection**

I. 1. Le salut : dessein de Dieu depuis la création

L'histoire humaine comme histoire du salut

- CEC 280 : « La création est le *fondement* de tous les desseins salvifiques de Dieu, le commencement de l'histoire du salut ».
- Gn 1, 26 : « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance ».
- Gn 1, 31 : « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon ».
- Gn 3, 20-21 : « L'homme appela sa femme « Eve » parce qu'elle était la mère de tous les vivants. Le Seigneur fit à l'homme et à sa femme des tuniques de peau et les en vêtit ».

I. 1. Le salut : dessein de Dieu depuis la création

Des étapes dans l'histoire du salut...

- CEC 1080 : « Par la foi du père des croyants [Abraham] est inaugurée l'histoire du salut ».
- Gn 12, 2 : « Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom, sois une bénédiction ».
- CEC 64 : « Par les prophètes, Dieu forme son peuple dans l'espérance du salut », « un salut qui inclura toutes les nations [...] les femmes saintes [...] ont conservés vivante l'espérance du salut d'Israël ».



I. 1. Le salut : dessein de Dieu depuis la création

Accomplissement en Jésus-Christ

- Mt 1, 21 : le songe de Joseph : « Elle [Marie] enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ».
- Mt 1, 21-22 : « Or tout ceci advint pour que s'accomplît l'oracle prophétique : « Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel ».



I. 2. Le dessein de Dieu : la vie éternelle

- Dieu « montra sa sollicitude pour le genre humain, afin de donner la vie éternelle à tous ceux qui par la constance dans le bien cherchent le salut » (CEC 55, reprenant DV 3).
- Saint Cyprien : « Quelle ne sera pas ta gloire et ton bonheur : être admis à voir Dieu, avoir l'honneur de participer aux joies du salut et de la lumière éternelle dans la compagnie du Christ » (CEC 1028).



I. 3. Le pardon des péchés pour la vie éternelle

Le salut comme pardon des péchés

- Le salut comme rédemption après la faute pour accéder à la vie éternelle.
- CEC 55 : Dieu « après leur chute leur promet une rédemption, leur rendit courage en les faisant espérer le salut ».
- Dieu ne sauve pas l'homme que de la servitude (Dt 5, 6), « Il le sauve encore de son péché » (CEC 431).
- CEC 389 : « La doctrine du péché originel est pour ainsi dire le revers de la Bonne Nouvelle que Jésus est le Sauveur de tous les hommes, que tous ont besoin du salut et que le salut est offert à tous grâce au Christ ».

Conclusion

Le salut : une œuvre dans l'histoire. Le salut répond « à un plan », une « disposition, sagement ordonnée », réalisée dans l'histoire. C'est « l'économie du salut » (CEC 1066).

Le salut : une œuvre trinitaire. L'Esprit Saint est à l'œuvre « du commencement à la consommation du dessein de notre salut » (CEC 686).

Le salut : une œuvre du Christ. « Toute la vie du Christ est mystère de *Récapitulation*. Tout ce que Jésus a fait, dit et souffert, avait pour but de rétablir l'homme déchu dans sa vocation première » (CEC 518).

II. Le Christ nous sauve par sa croix

La Passion du Christ,
accomplissement du dessein
créateur

II. 1. Le Christ sauveur

Le salut, premier motif de l'incarnation

- CEC 457-459 : « Le Verbe s'est fait chair pour nous sauver en nous réconciliant avec Dieu ».
- 3 ouvertures:
 - « Le Verbe s'est fait chair pour que nous connaissions ainsi l'amour de Dieu »
 - « pour être notre modèle de sainteté »
 - « pour nous rendre participants de la nature divine »

II. 1. Le Christ sauveur

le salut, de la vie du Christ à la croix

- CEC 529 (Présentation au Temple) : « Cette autre oblation, parfaite et unique, la croix, qui donnera le salut que Dieu a préparé à la face des nations ».
- CEC 559 (entrée à Jérusalem) : « Hosanna veut dire ‘sauve donc !’, ‘donne le salut !’ ».
- CEC 565 (tentation au désert) : « La tentation au désert montre Jésus, Messie humble qui triomphe de Satan par sa totale adhésion au dessein de salut voulu par le Père ».

II. 2. La Passion du Christ

- **La justification et le salut par la croix** : « Par sa sainte Passion, sur le bois de la Croix, Il nous a mérité la justification ». Caractère unique du sacrifice du Christ comme « principe de salut éternel » (He 5, 9). Concile de Trente et CEC 617.
- **L'accomplissement du salut** : « Dieu a permis les actes de leur aveuglement [ceux qui condamnent le Christ] en vue d'accomplir son dessein de salut [...] par la mise à mort du Serviteur, le Juste (Is 53) » (CEC 600-601).

II. 2. La Passion du Christ

Pardon et salut

- CEC 1741 : « Par sa Croix glorieuse, le Christ a obtenu le salut de tous les hommes. Il les a rachetés du péché qui les détenait en esclavage ».
- CEC 602 : « S. Pierre peut en conséquence formuler ainsi la foi apostolique dans le dessein divin de salut : Vous avez été affranchis de la vaine conduite héritée de vos pères par un sang précieux (1 P 1, 18-20) ».
- CEC 358 : « C'est à son salut que Dieu a attaché tant d'importance qu'il n'a pas épargné son Fils unique pour lui ».

II. 2. La Passion du Christ

Paix et réconciliation

- CEC 624: La croix est « l'accomplissement du salut des hommes qui met en paix l'univers entier ».
- CEC 2305 : « Par le sang de sa croix, il a 'tué la haine dans sa propre chair' (Ep 2, 16 ; cf. Col 1, 20-22), il a réconcilié avec Dieu les hommes et fait de son Église le sacrement de l'unité du genre humain et de son union avec Dieu ».

Conclusion 1

Universalité de la Passion

- Insistance sur la croix comme accomplissement du dessein de salut de Dieu.
 - Tout homme est pécheur, solidaire des bourreaux mais appelé au salut.
- ⇒ Une lecture universelle de la Passion.
- Pas d'identification personnelle (lecture moralisante)
 - Pas d'identification à un peuple (anti-judaïsme)
 - Invitation à contempler l'œuvre de Dieu

Conclusion 2

Unicité de la croix et effectivité du salut

- La Passion est liée à l'identité du Christ, Fils de Dieu fait homme, venu pour accomplir le dessein d'amour et de salut du Père voulu dès la création. Elle est donc unique dans l'histoire.
 - La Passion nous accorde le salut : le pardon des péchés pour la vie éternelle.
- ⇒ C'est un acte unique et sauveur.

Ouverture

Vivre le salut : créés pour ressusciter !

- CEC 780 : « L'Église est dans ce monde-ci le sacrement du salut, le signe et l'instrument de la communion de Dieu et des hommes ».
- CEC 1095 : La nuit de Pâques, l'Église « relit et revit tous ces événements de l'histoire du salut dans l'aujourd'hui de la liturgie ».
- CEC 2655 : « La mission du Christ et de l'Esprit Saint qui, dans la liturgie sacramentelle de l'Église, annonce, actualise et communique le mystère du salut [...] ».
- CEC 1152 : « Les sacrements « signifient et réalisent le salut opéré par le Christ ».

Vivre hommes et femmes créés, sauvés et appelés à ressusciter

Prière – charité - mission

- CEC 2561 : « Notre prière est [... une] réponse de foi à la promesse gratuite du salut ».
- CEC 2575 : Au Buisson ardent, Dieu, le premier, vient pour sauver son peuple, « Il se révèle pour les sauver, mais pas tout seul ni malgré eux ».
- CEC 1434 : « Le souci du salut du prochain » est un moyen d'obtenir le pardon des péchés.
- CEC 74 : Dieu veut que tous les hommes soient sauvés [...] il faut donc que le Christ soit annoncé à tous les peuples ».

Conclusion générale

- Importance de resituer l'incarnation dans le dessein de Dieu depuis la création.
⇒ Le Christ n'est pas un « super-héros » mais il est l'envoyé du Père venue pour accomplir ce dessein d'amour.
- Le salut est donné par la croix du Christ.
⇒ Par le mystère pascal nous sommes une « création nouvelle dans le Christ » (2 Co 5, 17).
- Le mystère pascal est célébré en Eglise
⇒ Nécessité des sacrements et de la mission.

Questions...

- Comment vivez-vous le fait que Dieu soit créateur (pour vous-mêmes, les autres, le monde) ?
- Qui est le Christ pour vous, dans la perspective de ce dessein d'amour de Dieu ?
- Comment percevez-vous la Passion et la croix du Christ ? Que cela nous dit-il de Jésus, du Père ?
- Comment vivez-vous d'être créé, sauvé et appelé à ressusciter avec le Christ ?

Ressusciter pour la vie éternelle !

Pierre Januard, o.p.

Paroisse de Moirans

15 mars 2019

Introduction

Se confronter à notre nature mortelle

- Nous connaissons tous notre nature mortelle.
- L'angoisse de la mort est un point commun à tous les hommes.
- On cherche souvent à fuir la mort : on la cache, on emploie des périphrases, on met moins les enfants face au corps de leurs proches décédés, on cherche à oublier la mort en se rendant utile et important, etc.
- Madeleine Delbrêl (1904-1964), assistante sociale, mystique, en cours de béatification, a eu une jeunesse athée. A 17 ans, elle écrit « Dieu est mort... vive la mort »

**Madeleine
Delbrêl,**

à 17 ans

**« Dieu est mort,
vive la mort »**

***in Nous autres,
gens des rues***

On a dit : « Dieu est mort. »

Puisque c'est vrai, il faut avoir l'honnêteté de ne plus vivre comme s'il vivait. On a réglé la question pour lui : reste à la régler pour nous.

Maintenant nous sommes fixés. Si nous ne savons pas la taille exacte de notre vie, nous savons qu'elle sera petite, qu'elle sera une toute petite vie.

[...]

Le malheur grand, indiscutable, raisonnable, c'est la mort.

[...]

Les révolutionnaires m'intéressent, mais ils ont mal compris la question : ils peuvent aménager le monde au mieux... il faudra bien qu'on en déménage ! Les savants sont un peu enfants : ils croient toujours tuer la mort : ils tuent les façons de mourir, la rage, la variole. La mort, elle, se porte bien.

[...]

Ah ! non elle n'est pas liquidée, la succession de Dieu. Il a laissé partout des hypothèques d'éternité, de puissance, d'âme... Et qui a hérité ? C'est la mort... Il durait : il n'y a plus qu'elle qui dure ; il pouvait tout, elle vient à bout de tout et de tous. Il était esprit — je ne sais pas trop ce que c'est — mais, elle, elle est partout, invisible, efficace ; elle donne un petit coup et toc, l'amour s'arrête d'aimer, la pensée de penser, un bébé de rire... et il n'y a plus rien.

[...]

On est tous tout près du seul vrai malheur, est-ce que oui ou non on aura le cran de se le dire ? Le dire ? Mais avec quoi ? Même les mots, Dieu les a esquinés... Peut-on dire à un mourant sans manquer de tact : « Bonjour » ou « Bonsoir » ?... Alors on lui dit « Au revoir », ou « Adieu »... tant qu'on n'aura pas appris comment dire : « A nulle part »... « A rien du tout »...

Des représentations floues

- L'au-delà : des représentations floues.
- La catéchèse sur les fins dernières est peu présente.
- Evolutions en monde chrétien.
- Occidentalisation de traditions orientales sur la réincarnation (bouddhisme) en les coupant de leur milieu d'origine. Mélange résurrection/réincarnation.
- Développement du *new-age* et de l'ésotérisme.
- => Un retour du religieux à évangéliser !

I. Parcours biblique : un long chemin vers la résurrection

L'Ancien Testament

Le shéol

- Le shéol : Job 10, 18-22, Job 17, 13-16.
- Le silence : Ps 94 (93), 15.
- L'oubli : Ps 88 (87), 11-13 (psaume des complies du vendredi).
- La prison et la suffocation : Jonas 2, 3-6, Job 38, 17.

L'Ancien Testament

Le triomphe de la justice, de la vie et du bien

- La quête de justice, garantie par le Seigneur : 1 S 2, 6.
- Le triomphe de la vie : Ézéchiel 37, 1-14.
- => Lien vie-esprit.
- La récompense du bien : 2 Maccabées 7, 1-38.
- => Foi en la vie éternelle (par ex. v. 9).

L'Ancien Testament

L'immortalité de l'âme :

rencontre de la foi juive et de la philosophie grecque

- Immortalité de l'âme chez Platon et ± chez Aristote.
- Les livres de sagesse : rencontre de deux cultures.
- Sagesse 4, 7-14 : le juste a été « transféré » (v. 10), « enlevé » (v. 11).
- => La vie éternelle comme préservation face au mal.

Le Nouveau Testament

La résurrection au temps de Jésus

- Pharisiens et Sadducéens.
- => Mc 12, 18-27 : Dieu est le Dieu des vivants, et les relations sont à comprendre *en* Dieu.
- => Ac 23, 6-10 : La résurrection : facteur de division entre les Juifs.
- Les Grecs, entre philosophie et religion païenne :
- => Ac 17, 22-34 : la résurrection, pierre d'achoppement.
- Une triple poussée : amour (vivre avec Dieu), justice et vie (Dieu créateur et vie plus forte que la mort).

Le Nouveau Testament

Quand Jésus ressuscite les morts...

- Fils de la veuve de Naïm : Lc 7, 11-17.
- Fille de Jaïre : Lc 8, 49-56.
- Lazare : Jn 11, 1-44.
- => Attention de Jésus au corps (voix, toucher, main).
- => Attention de Jésus à la souffrance des survivants.
- => Résurrection temporaire, mais signe pour la foi (et aussi que l'homme est fait pour la vie...).

Le Nouveau Testament

Jésus assume la mort et la résurrection

- Jésus change le sens de la mort :
- => Une existence pour le Père et pour ses frères.
- Jésus est vraiment ressuscité :
- Pas un retour à un état antérieur, mais un état nouveau.
- Résurrection de toute la personne.
- => 1 Co 15, 5-8 : Jésus a été vu.
- => Lc 24, 39-44 : Jésus a mangé et bu avec ses disciples.
- Pas une preuve mais un signe : disparition du corps.
- Victoire sur la mort et sur le mal.
- => Le salut chrétien : Vie. Le Christ : la résurrection et la vie.

II. Salut et vie éternelle

La vie éternelle :

Voir Dieu !

- Le Christ est mort et ressuscité pour nous : Rm 4, 25.
- Le Christ est descendu aux enfers : 1 P 3, 18, 20.
- Nous ressuscitons avec le Christ : Col 3, 1.
- => Jésus : le passeur de Gethsémani.
- Voir Dieu tel qu'il est et face à face (CEC 1023).
- La vision béatifique (CEC 1028).
- Une communion de vie et d'amour avec la Trinité (CEC 1024).
- Cela dépasse « toute compréhension et toute représentation » (CEC 1027).
- => Voir Dieu (saint Irénée, sainte Thérèse d'Avila...).

La vie éternelle :

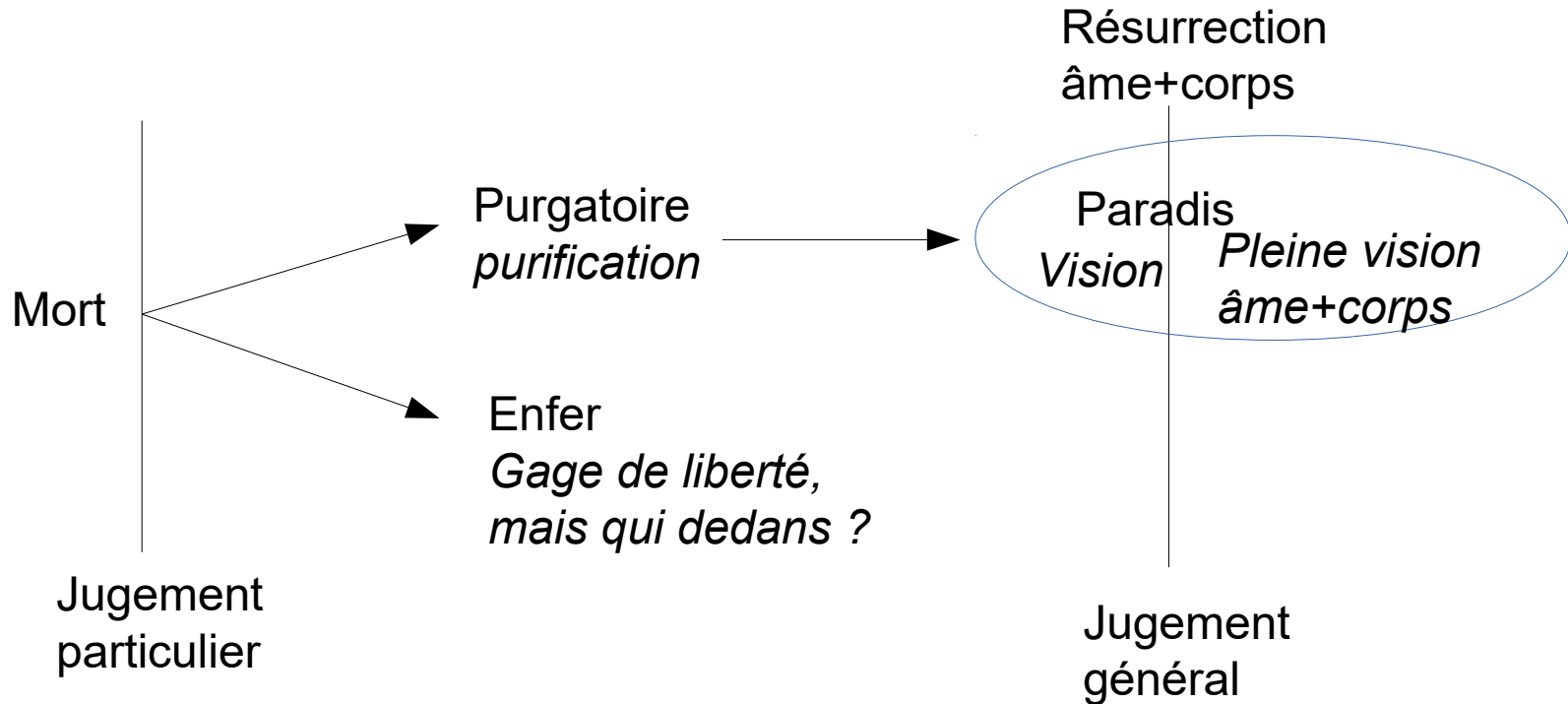
Enfer, paradis, purgatoire

- L'homme est libre. L'amour ne s'impose pas.
- L'enfer : dans la prédication de Jésus (Mt 13, 42, Mt 25, 41).
- « Etat d'auto-exclusion définitive de la communion avec Dieu » (CEC 1033).
- Le purgatoire : temps de purification (CEC 1030).
- => Image du feu purificateur : 1 Co 3, 15, 1 P 1, 7.
- => Prière pour les défunts.

La vie éternelle :

Enfer, paradis, purgatoire (2)

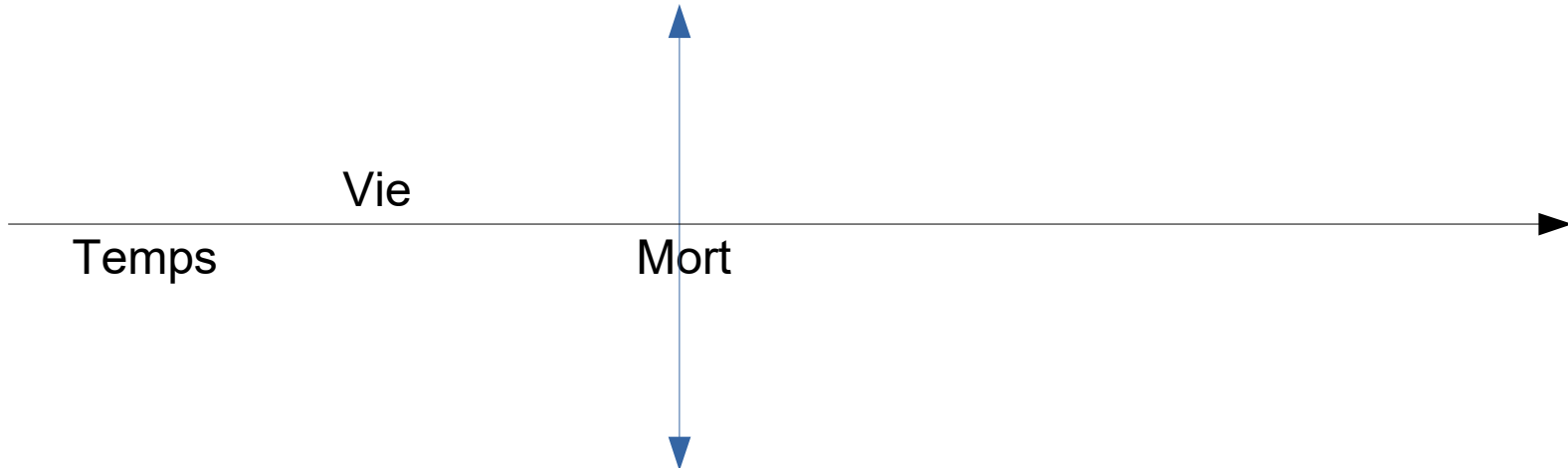
- Un modèle classique de représentation des fins dernières (un temps parallèle et deux étapes).



La vie éternelle :

Enfer, paradis, purgatoire (3)

- ...Revisité à partir de la phénoménologie contemporaine, en termes d'états et d'intensité plutôt qu'en terme de temps (Joseph Ratzinger, *La mort et l'au-delà* ; Bernard Sesboüé, *La résurrection et la vie*).



La vie éternelle :

La résurrection de la chair

- 1 Th 4, 13-18 : Promesse de la résurrection.
- 1 Co 15 : Corps incorruptible, de gloire, plein de force, spirituel...
- Relecture phénoménologique :
- corps => mémoire et corps => relations
- Anthropologie âme+corps : Aristote, saint Thomas d'Aquin... ≠ Platon.
- Valorisation du corps (=> conditions pour la crémation).
- L'homme est dans la pleine béatitude que lorsqu'il a retrouvé son corps.

Le salut :

On ira tous au paradis ?

- La possibilité de l'enfer, condition de notre liberté.
- Médor va-t-il au ciel ?
- => La béatitude : vocation propre à l'homme.
- => Toute la création est sauvée et restaurée par le Christ.

Le salut :

Le salut des non-chrétiens

- « En effet, ceux qui, sans faute de leur part, ignorent l'Évangile du Christ et son Église, mais cherchent pourtant Dieu d'un cœur sincère et s'efforcent, sous l'influence de sa grâce, d'agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, ceux-là peuvent arriver au salut éternel » (CEC 847).
- Le baptême est sacrement du salut : « L'Église ne connaît pas d'autre moyen que le baptême pour assurer l'entrée dans la béatitude éternelle » (CEC 1257).
- « L'Église affirme que pour les croyants les sacrements de la Nouvelle Alliance sont *nécessaires au salut* » (CEC 1129).
- « L'incorporation à l'Église n'assure pas le salut pour celui qui, faute de persévérer dans la charité, reste bien 'de corps' au sein de l'Église mais non 'de coeur' » (CEC 837 et LG 14).

Le salut :

La béatitude, fondement de la morale

- La morale chrétienne : une morale de la finalité.
- L'homme est fait pour le bonheur.
- Le bonheur éternel : voir Dieu face à face.
- La morale : chemin pour y parvenir.

Conclusion générale

- La foi en la résurrection : un long chemin biblique.
- Création => résurrection. Dieu est le Dieu des vivants, Dieu d'Abraham, d'Isaac et Jacob.
- Cœur de la foi : la résurrection du Christ.
- L'homme est fait pour voir Dieu et pour le bonheur éternel.

Questions...

- Résurrection, vie éternelle... comment cela résonne-t-il pour vous ? Quelles sont vos représentations de l'au-delà ?
- Comment vivez-vous la résurrection du Christ comme fondement de la foi ?
- La morale chrétienne comme morale de la béatitude vous est-elle familière ?